

Les techniques rhétoriques efficaces
Dans Phèdre de Racine et Tartuffe de Molière
التقنيات البلاغية المؤثرة في فيدر لراسين و ترفوف لموليير

Asst. Prof. Dr.

Raid Jabbar Habib

Researcher

Sajjad abduameer Kadhim

University Al-Mustansiriyia - College of Arts

Abstract

Moliere and Racine use the rhetoric techniques in a suitable way. The rhetoric style in writing these important techniques do not aim to be stylistic only, but it has an indirect persuasion effect. Those two writers try to persuade the audience through the aesthetic and artistic features of their discourses. rhetorical images and figures of speech of these two discourses have not only been artistic or decorative, rather these images and figures of speech are of privileged argumentative and persuasive nature, which is used in the argumentative discourse to persuade others, or have their consent.

Résumé

Molière et Racine ont utilisé, de manière tout à fait consciente, les techniques rhétoriques pour convaincre les spectateurs. L'écriture figurative était l'une de ces techniques importantes. Son objectif principal n'est pas uniquement de produire un effet de style, mais de convaincre d'une façon indirecte. Ces deux dramaturges ont essayé également de persuader les spectateurs à travers les caractéristiques artistiques et esthétiques de leurs discours. Dans ce cas, les figures rhétoriques de ces discours ne sont pas uniquement des figures artistiques ou ornementales, mais elles sont argumentatives par excellence et elles sont également utilisées pour persuader les autres ou pour obtenir leur adhésion.

Introduction

Dans le discours de Molière et de Racine, il est difficile de traiter séparément l'argumentation sans avoir recours à la rhétorique qui est conçue comme un art de bien parler et de bien écrire. Elle est également considérée comme un art d'expression de la pensée et de la forme pure. Les anciens

Les techniques rhétoriques efficaces.....(28)

auteurs ont utilisé, de manière tout à fait consciente, les techniques diverses de l'écriture. Ces deux dramaturges exploitent toutes les techniques rhétoriques pour convaincre les spectateurs par leurs thèses parce que les écrivains classiques ne se contentent pas d'écrire pour avoir ou provoquer le plaisir seulement, mais, ils trouvent dans l'écriture une nécessité pour servir le sens et pour promouvoir la morale. Les écrivains essaient ainsi de réformer la société à travers leurs œuvres. Le théâtre représente, sans nul doute, un lieu de la persuasion publique qui est aussi le but essentiel de ces techniques rhétoriques. Mais, cela ne signifie pas que le travail de la mise en mots ne relève pas des règles de la rhétorique. La meilleure preuve est le rôle des figures rhétoriques qui tiennent une place centrale dans le discours poétique. Ce discours ne cherche pas nécessairement et directement la persuasion du destinataire, mais cela ne signifie pas en tout cas qu'il ne cherche pas à agir sur lui et à obtenir son adhésion. Les effets pour obtenir cette adhésion sont différents: <<Un discours persuasif s'appuie fondamentalement sur l'argumentation et accessoirement sur l'émotion et le plaisir de l'auditeur ou le lecteur.>>¹ Ce plaisir passe par le travail de l'ornementation et par la versification qui conduit à créer un effet de beauté. Ces figures rhétoriques deviennent prédominantes à l'âge classique et s'opèrent dans deux directions principales: l'orientation émotionnelle qui lie les figures aux passions et l'orientation ornementale qui a un pur effet de style:

<<Les figures rhétoriques ne sont pas seulement ornementales ou artistiques mais, elles sont naturellement argumentatives par excellence.>>²

Toutes les deux ont une capacité considérable à émouvoir le lecteur ou l'auditeur.

Dans cette recherche, nous essayerons de comprendre comment ces deux dramaturges ont pu construire des images artificielles et frappantes dans leurs discours pour séduire les spectateurs et pour changer leurs points de vues. Nous tenterons également d'analyser les stratégies rhétoriques utilisées pour persuader les spectateurs ou les lecteurs par la thèse de l'auteur.

La finalité de l'écriture figurative

L'écriture dramatique est toujours stylisée. Cette stylisation est un moyen persuasif de la parole ou de l'écriture qui vise à attirer l'attention du spectateur. Elle est fondée sur les techniques de rhétorique. Grâce à ces techniques, le discours acquit la capacité d'emporter l'adhésion du destinataire.

Les techniques rhétoriques efficaces.....(29)

Il semble que les figures apparaissent comme un terrain privilégié pour mettre en lumière les rapports entre la rhétorique et l'argumentation. Le dramaturge joue sur la sensibilité du spectateur en suivant certaines figures qui suscitent le rire ou des pleurs. Les larmes et le sourire laissent leur trace sur l'émotion du spectateur et facilitent l'obtention de son adhésion. Les hypotyposes suscitent des émotions vivantes. Les exclamations font partager la douleur en l'exprimant et l'ironie permet au spectateur de goûter le comique. La plupart des figures représente des procédés expressifs qui favorisent une communication efficace des arguments. Perelman insiste sur le caractère argumentatif des figures en considérant que si: << l'on néglige le rôle argumentatif des figures, leur étude paraîtra rapidement un vain passe-temps.>>³ Pour qu'une figure soit argumentative, il n'est pas nécessaire d'entraîner l'adhésion de l'auditeur, mais il suffit que l'argument soit perçu à sa pleine valeur.

D'autres figures revêtent une finalité comique qui tend à dynamiser la tension du dialogue. Parmi ces figures nous distinguons la répétition qui a un effet assez considérable dans l'argumentation. La répétition peut agir directement sur le destinataire. Dans cet exemple tiré de Tartuffe, nous remarquons que la répétition dans deux phrases successives joue un rôle important dans le processus argumentatif:

<< Dorine : Madame eut avant-hier la fièvre jusqu'au soir,
Avec un mal de tête étrange à concevoir.

Orgon: Et Tartuffe?

Dorine: Tartuffe? Il se porte à merveille.

Gros et gras, le teint frais, et la bouche vermeille.

Orgon: Le pauvre homme!

Dorine:(...)

Orgon: Le pauvre homme!>> 4

Lorsque Orgon revient de son voyage, Dorine cherche à lui raconter la maladie d'Elmire. L'effet de son discours réside dans l'amplification qui porte une figure argumentative lorsqu'elle utilise des formes exagérées "un mal de tête étrange à concevoir". Loin de s'inquiéter pour sa femme, Orgon cherche des informations sur Tartuffe dont la santé fait contraste avec celle de la maîtresse de la maison. Il lui répond: << Et Tartuffe?>>⁵ en répétant ces mots :<<Le pauvre homme>>⁶ qui montre son affection et son aveuglement. Ces répliques constituent un procédé de répétition des mots qui illustrent un comique de caractère axé sur

Les techniques rhétoriques efficaces.....(30)

l'aveuglement. Ainsi, la répétition du mot "pauvre" n'évoque qu'une sorte de moquerie.

Il paraît que le style de Molière, avec toute sa diversité, représente l'une des raisons importantes de l'efficacité de son théâtre. Son écriture dramatique et son style ont pour but essentiel d'améliorer les conditions de la communication sur scène:

<<Le contenu des œuvres de Molière n'est pas en cause; mais sa charge satirique ne suffit pas à expliquer la qualité et l'efficacité de ses œuvres. Cette efficacité est propre à l'écriture théâtrale de Molière et aux moyens qu'il met en œuvre.>>⁷

Le dramaturge se sert de plusieurs procédés comiques efficaces pour susciter chez le spectateur l'indignation et la réflexion au propos de l'hypocrisie religieuse à son époque. L'effet comique repose sur la contradiction entre la parole et le comportement du personnage sur scène. Le spectateur est sensé et rit avec ses répliques pleines de vivacités et de bon sens. Ce discours ridicule est largement utilisé comme une arme active dans la stratégie argumentative. Dans ce domaine, le raisonnement par l'absurde figure un moyen efficace pour ridiculiser l'adversaire et réfuter sa thèse. L'auditeur recourt à l'absurde pour ne pas adhérer aux prémisses du discours qui suscite le rire chez le spectateur.

L'effet émotionnel des figures rhétoriques

Il est parfois difficile de faire la différence entre l'expression émotionnelle et les figures susceptibles d'exciter l'émotion chez l'auditeur. Dans ce cas, nous remarquons que le pathos, comme tentative d'éveiller une émotion chez le spectateur, a souvent revêtu des mentions verbales du sentiment. Il est lié à l'inscription de l'affectivité dans le langage. Cette affectivité s'inscrit également dans les marques stylistiques: le rythme, le ton, et les répétitions ou les figures argumentatives.

Nous essayons d'examiner le fonctionnement discursif des figures à effet de pathos dans les textes dramatiques classiques destinés à provoquer chez le public des émotions particulières. Certaines d'entre elles se traduisent dans l'hyperbole, l'analogie et les antithèses. Le dramaturge cherche à plaire au spectateur grâce à son expression et grâce à la manière de son discours orné. Il est évident que le discours tragique de Racine a été marqué par sa sublimité. Le principe esthétique de son travail a pour but de susciter l'admiration du spectateur. Son discours s'adresse autant à l'esprit qu'à la sensibilité et l'imagination du lecteur ou du spectateur. Grâce à ces figures esthétiques, l'horreur pourrait porter un

Les techniques rhétoriques efficaces.....(31)

beau masque face aux spectateurs. La parole du personnage touche profondément le cœur et l'esprit du destinataire en exprimant ses douleurs et ses plaintes. De même, le chant de Phèdre exprime une immense tristesse quand elle gémit:

<< tout m'afflige et me nuit, et conspire à me nuire.>>8

L'effet du style frappe et émeut. C'est cette esthétique qui a rapporté au pathos le pouvoir de toucher les cœurs. Certains genres de discours, comme le discours judiciaire, font usage de certaines figures pour émouvoir le juge et pousser à condamner sévèrement un criminel.

Dans cette optique, nous observons que la figure de l'hyperbole n'est ni justifiée ni préparée, mais lancée brutalement. Il est tout simplement un élément d'exagération qui se traduit dans le discours. Si nous examinons cet extrait de Phèdre, nous pourrions remarquer que l'hyperbole ou l'exagération expressive donne une direction à la pensée. Hippolyte paraît fasciné par le caractère de son père. Il raconte à Thérémène les aventures de Thésée:

<< Et les os dispersés du géant d'Epidaure,
Et la Crète fumant du sang du Minotaure.
Mais quand tu récitais des faits moins glorieux,
Sa foi partout offerte et reçue en cent lieux;
(...)

Qu'un long amas d'honneur rend Thésée excusable.>>9

A travers cette tirade Hippolyte entraîne le spectateur dans l'atmosphère d'une guerre légendaire. Il recourt à l'exagération pour faire entrer l'épopée et le genre épique dans son discours. La caractéristique de son discours consiste à agrandir et à embellir les événements pour créer une atmosphère guerrière. Par ses aventures exceptionnelles, Thésée apparaît grâce à l'hyperbole d'Hippolyte comme un personnage hors de commun. Hippolyte énumère tous les lieux où son père a laissé des traces. Cette énumération s'accumule grâce à l'emploi efficace de la conjonction "et" pour créer un effet d'entassement. En rappelant les "cent lieux" où Thésée a failli à ses serments d'amour et le "long amas d'honneurs", Hippolyte met l'accent sur la richesse d'une existence hors de commun.

En revanche, cette exagération hyperbolique est utilisée dans le discours didactique de Cléante pour le rendre plus efficace et convaincant. Il essaie de montrer à Orgon la différence entre le vrai visage d'un dévot et le masque trompeur qui cache la vérité pour arriver à ses buts:

Les techniques rhétoriques efficaces.....(32)

<<Aussi ne vois-je rien qui soit plus odieux
Que le dehors plâtré d'un zèle spécieux
(...)
Que ces francs charlatans, que ces dévots de place,
(...)
de ce qu'ont les mortels de plus saint et sacré
ces gens qui, par une âme à l'intérêt soumise...>>10

Il utilise ces termes excessifs et exagérés dans le but de faire ressentir à Orgon l'importance de distinguer le bien et le mal. Le mode de l'hyperbole n'est pas absent dans la stratégie séductrice de Tartuffe. Pour persuader Elmire, il utilise les mensonges et la dissimulation pour piéger sa victime: <<Je n'ai pu vous voir, parfaite créature.>>11 Ils insiste à lui faire sentir qu'elle incarne le reflet de la perfection de la beauté céleste.

Dans la plupart des textes dramatiques, l'hyperbole aurait souvent pour fonction de préparer la litote. Le dramaturge utilise ce procédé pour garder l'harmonie du texte. Il la met en contraste avec l'hyperbole comme étant une façon de s'exprimer ce qui semble affaiblir la pensée. L'exemple classique très célèbre de Corneille dans *Le Cide* montre l'efficacité de la structure de cette figure. Lorsque Chimène dit à Rodrigue: << Va, je ne te hais point.>>12 Elle veut dire qu'elle l'aime passionnément parce qu'il serait malséant de lui faire une déclaration enflammée. Le contexte indique clairement le sens de la phrase. Nous remarquons ainsi dans les vers suivants que Cléante utilise ce procédé pour décrire les véritables dévots en les opposant aux faux dévots:

<< De ce faux caractère on en voit trop paraître;
Mais les dévots de cœur sont aisés à connaître,
(...)
Ce ne sont point du tout fanfarons de vertu;
On ne voit point en eux ce faste insupportable,
Et leur dévotion est humaine, est traitable:
(...)
Jamais contre un pécheur ils n'ont d'acharnement>>13

Grâce à l'usage des propositions négatives comme: " ce ne sont point du tout", " on ne voit point en eux", et "jamais ... ils n'ont d'acharnement" sa litote devient très touchante. Il utilise la négation pour montrer les qualités des vrais dévots par rapport aux faux dévots qui sont " fanfarons de vertu". Lorsque Cléante passe de l'évocation des faux dévots à celle des vrais, nous remarquons l'apparition d'un "mais", situé à l'attaque d'un vers qui souligne fortement l'antithèse. Ainsi, ces litotes produisent un

Les techniques rhétoriques efficaces.....(33)

effet d'antithèse avec les hyperboles désignant les faux dévots comme des êtres excessifs:

<<Ces gens qui, par une âme à l'intérêt soumise

Font de dévotion métier et marchandise.>>14

Molière préfère utiliser ces arguments antithétiques qui lui permettent de marquer fortement leur articulation syntaxique.

Nous pouvons voir une étroite association du logos et du pathos dans un texte dramatique où la figure de l'antithèse se trouve privilégiée. Ce goût de l'antithèse se trouve fréquent sous la plume de Racine qui développe des arguments fondés sur l'opposition. Il fait ressortir une contradiction basée par le rapprochement de deux pensées. Nous trouvons ce cas dans les vers prononcés par Phèdre à propos d'Hippolyte:

<<Quand je suis tout de feu, d'où vous vient cette glace

Sur les pas d'un banni craignez-vous de marcher?>>15

Le jeu des antithèses capte de façon frappante l'argumentation. La dimension argumentative des figures tisse l'ensemble de la trame du discours. Cette intégration des figures, dans un discours, traverse les genres et les domaines. Ce procédé d'accumulation des images antithétiques produit une sorte d'accélération et accroît la densité et le dynamisme du discours.

Certaines figures sont des formes verbales qui ont une valeur argumentative dans le contexte. Normalement, le discours peut influencer le lecteur à partir d'une argumentation fondée sur les glissements du sens. Il faut mentionner ici la métaphore qui joue sur un rapport d'analogie entre deux sens. Nous voyons que ce glissement de sens traduit un changement d'attitude entre les personnages. Ce procédé existe dans Phèdre de Racine. Hippolyte n'a pas l'habitude d'appeler son père par "le roi". Pendant son retour, Thésée est choqué par l'accueil froid de son fils:

<< Quel est l'étrange accueil qu'on fait à votre père, Mon fils?>>16

Mais après son accusation d'avoir essayé de violer la reine, sa relation avec son père change. Le père devient désormais le roi et le juge en même temps. Pour répondre à l'accusation de son père, Hippolyte dit:

<<Puis –je vous demander quel funeste nuage,

Seigneur, a pu troubler votre auguste visage?

N'osez-vous confier ce secret à ma foi?>>17

Cette substitution du mot "père" par "seigneur" indique une relation nouvelle que le locuteur instaure avec son auditeur. La fonction pragmatique du mot transforme le statut d'un père conseiller à un juge ordonnant. Ainsi, la situation du discours change selon les données

Les techniques rhétoriques efficaces.....(34)

immédiates de la pièce. Dans ces conditions, l'analogie joue un rôle important dans l'invention et dans l'argumentation. Sa valeur est mise en évidence dans sa double structure, le sens propre et le sens figuré. Il faut voir en Tartuffe une représentation allégorique de la société française à l'époque de Louis XIV. Cette analogie devient spontanément métaphorique. Le chef de famille, Orgon, se trouve à la tête de la cellule familiale qui représente la société au sommet de laquelle se trouve le roi. L'analogie entre les deux, le roi est considéré comme le père de son peuple et le père comme un roi dans sa famille. Elle a une qualité à la fois didactique et émotionnelle.

Certes, certaines façons de s'exprimer peuvent produire un effet esthétique. Cet effet est lié à l'harmonie, au rythme, au style figuré et à d'autres qualités purement formelles: << Ces qualités peuvent avoir une influence argumentative par l'admiration.>>¹⁸ Ils créent une atmosphère poétique dans la syntaxe de la phrase qui suscite l'émotion et déclenche chez le lecteur une réaction affective: << L'effet syntaxique exerce une influence sur le destinataire à travers la construction des phrases selon un rythme marqué.>>¹⁹

L'architecture de l'efficacité dramatique

L'une des raisons majeures de l'efficacité du langage dramatique de Molière et de Racine réside dans l'architecture artistique de leurs écritures. Le dynamisme de leurs écritures est lié aux effets du rythme, aux figures du style de leurs discours et à l'accent musical de leurs vers.

Grâce à son génie, Racine sait tirer parti admirable du rythme le plus régulier. Son style rapide est favorable au raisonnement et son style lent sera créateur d'émotion. Il simplifie l'expression de la marche lente et brisée de Phèdre:

<< N'allons point plus avant, / demeurons chère CEnone,

Je ne me soutiens plus / ma force m'abandonne>>²⁰

L'effet d'intonation de ses vers est susceptible d'améliorer l'expressivité de son dialogue. Racine emploie certains types de mélodies affectives qui se caractérisent par la diversité des effets d'intonation. Il organise la structure tonale pour pouvoir encadrer un certain type d'intonation par un autre. En variant les intonations, le dramaturge s'efforce d'enrichir son dialogue avec des éléments émotifs. Ces mélodies affectives jouent un rôle important pour séduire le spectateur ou le lecteur. L'élément musical est lié étroitement avec l'élément dramatique pour créer une image plus vivante et plus sensible. L'ensemble de l'œuvre

Les techniques rhétoriques efficaces.....(35)

de Racine représente: <<Une partition musicale unique, déroulant les variations d'une situation dramatique et singulière.>>21

Cette musicalité poétique évocatrice ou suggestive reproduit les mouvements du cœur. L'éloquence pathétique a pour objet de toucher par tous les moyens. Ainsi, Par l'accent élégiaque musicale qui renforce le sens pathétique, Racine sait comment émouvoir les spectateurs.

En revanche, dans l'écriture moliéresque, la mélodie et l'harmonie l'emportent sur le fond. Pour casser la monotonie qu'entraîne l'alternance question-réponse, il essaie de varier la composition tonale des répliques de l'assertive à l'interrogative. La réponse de Cléante à Orgon commence par des phrases assertives et se poursuit par des phrases interrogatives, exclamatives. Enfin, elle s'achève avec des phrases assertives:

<<C'est être libertin, que d'avoir de bons yeux;

Et qui n'adore pas de vaines simagrées,

(...)

Hé quoi! Vous ne ferez nulle distinction

Entre l'hypocrisie et la dévotion?

(...)

Les hommes, la plupart, sont étrangement faits!>>22

Molière joue également sur la variété des registres comique - tragique ou vice versa. Il est relativement aisé de passer du registre tragique au registre comique pour provoquer le public de sorte que le spectateur se montre sensible au moindre effet comique. Il contraint le spectateur à un effort de concentration. Dans Tartuffe, nous remarquons qu'Orgon oblige sa fille, Mariane au mariage avec le faux dévot. Pour changer cette situation tragique d'obligation et de pleur, Molière ménage une scène où la servante Dorine pousse Orgon à bout en le contredisant systématiquement pour faire rire le public. Le ton du dialogue accélère et joue un rôle considérable ici. Chaque registre de discours a un ton particulier. Molière change le ton selon la situation du discours qu'il soit tragique ou comique.

Tous les éléments effectifs se complètent pour conférer au dialogue une dimension émotive. Le spectateur devient sensible au malheur ou au bonheur des personnages au moyen de ces différents effets destinés à éveiller son intérêt.

conclusion

certaines façons de s'exprimer peuvent produire un effet esthétique. Cet effet est lié aux techniques rhétoriques qui séduisent le lecteur ou le spectateur. Le bon usage fréquent de la rhétorique et des figures de style

Les techniques rhétoriques efficaces.....(36)

mènent à faire perdre l'auditeur la liberté d'adhérer à l'opinion proposée. Leur capacité de manipuler les esprits à cause de leur façon séductrice et esthétique conduit à persuader l'auditeur inconsciemment. Nous constatons que le discours doit être clairement et agréablement énoncé pour être efficace. Il ne suffit pas uniquement de s'adresser à l'intelligence de l'auditeur par l'argumentation ou d'agir sur sa sensibilité par les mœurs "ethos" et les passions "pathos". La forme même de la parole et le style jouent un rôle argumentatif par excellence. L'écrivain choisit le vocabulaire, le rythme, et la figure pour impressionner le lecteur ou le public. Les éléments émotionnels et rationnels sont tissés dans la même trame du discours et s'avèrent inséparables.

Chez Molière et Racine, les émotions des personnages transparaisent à travers le discours. Ils ont renforcé ces émotions par des litotes, des répétitions, des vocabulaires affectifs et des hyperboles. L'émotion du spectateur oscille sans cesse entre l'espoir et le désespoir selon la progression de l'action. Grâce aux scènes analysées, nous avons remarqué que l'objectif des figures rhétoriques n'était pas uniquement de produire un effet de style, mais bien de convaincre les spectateurs et les lecteurs d'une façon indirecte. Elles s'effectent par des voies qui ne reviennent pas uniquement à la raison, mais elles passent aussi par l'émotion, le plaisir et la séduction:

<<Une figure qui contribue à une meilleure compréhension et éclaire les différentes situations est argumentative même si elle ne vise pas à la persuasion.>>23

Nous pouvons conclure que ces deux dramaturges jouent sur deux éléments essentiels pour convaincre les spectateurs: ils jouent sur les passions de l'interlocuteur et sur la modalité du mécanisme argumentatif. Ainsi, le spectateur est pris au piège entre la séduction fascinante de l'image et la persuasion raisonnante des mots.

ملخص البحث

لقد أستخدم موليير وراسين التقنيات البلاغية بصورة جيدة. حيث كان الأسلوب البلاغي في الكتابة واحد من هذة التقنيات المهمة. لم يكن الهدف منها هو أسلوبيا فقط بل كان له تأثير اقناعي بشكل غير مباشر. فقد حاول هذان الكاتبان إقناع الجمهور من خلال الخصائص الفنية والجمالية لخطابيهما. كما أن الصور البلاغية والمحسنات البديعية لهذين الخطابين لم تكن صور فنية وجمالية فحسب، بل هي ذات

طبيعة حجاجية واقناعية بامتياز تستخدم في الخطاب المحجائي لإقناع الآخرين او لاستجلاب موافقته

Note

- 1 FORESTIER, Georges, Introduction à l'analyse des textes classiques, éd. Armand colin, Paris, 2013, P. 75.
- 2 REBOULE, Olivier, Introduction à la rhétorique, éd PUF, Paris, 1991, P. 18.
- 3 PERELMAN, Chaim et OLBRECHTS –TYTECA, Lucie , Traité de l'argumentation, La nouvelle rhétorique, éd. de l'université de Bruxelles, Belgique, 2008. P.226.
- 4 MOLIERE, Le tartuffe, P.36.
- 5Ibid, P, 37.
- 6 Ibid, P, 37.
- 7 COPEAU, Jacques, Molière, éd. Gallimard, Paris, 1976, P.97.
- 8 RACINE, Phèdre, P. 24.
- 9 Ibid, P. 18.
- 10MOLIERE, Le Tartuffe. P.42.
- 11 Ibid. P. 85.
- 12 CORNEILLE, Le Cid, éd. Hachette, Paris, 1992, P.43.
- 13 MOLIERE, Le Tartuffe, P. 42.
- 14 Ibid. P. 42.
- 15 RACINE, Phèdre, P. 106.
- 16 Ibid, P. 75.
- 17 Ibid, P. 86.
- 18PERELMAN, Le Traité de l'argumentation, , P.192.
- 19 CONESA, Gabriel, Le dialogue moliéresque, éd. De La Manutention, Paris, 1992, P. 55.
- 20 RACINE, Phèdre, P. 29.
- 21MOREAU, Pierre, Racine, Connaissance des lettres, éd. Hatier, Paris, 1968, P. 175.
- 22 MOLIERE, Le Tartuffe, PP. 40- 41.
- 23 REBOULE in AMOSSY, Ruth, L'argumentation dans le discours, éd. Armand colin, Paris, 2013, P.126.

BIBLIOGRAPHIE

- AMOSSY, Ruth, L'argumentation dans le discours, éd. Armande colin, Paris, 2013.
- CORNEILLE, Le Cid, éd. Hachette, Paris, 1992.
- COPEAU, Jacques, Molière, éd. Gallimard, Paris, 1976.
- CONESA, Gabriel, Le dialogue moliéresque, éd. De La Manutention, Paris, 1992.

Les techniques rhétoriques efficaces.....(38)

FORESTIER, Georges, Introduction à l'analyse des textes classiques, éd. Armand colin, Paris, 2013.

MOLIERE, Le Tartuffe, éd. Hachette, Paris,1992.

MOREAU, Pierre, Racine, Connaissance des lettres, éd. Hatier, Paris, 1968.

PERELMAN, Chaïm et OLBRECHTS –TYTECA, Lucie , Traité de l'argumentation, La nouvelle rhétorique, éd. de l'université de Bruxelles, Belgique, 2008.

RACINE, Jean, Phèdre, éd. Hachette, Paris, 1992.

REBOULE, Olivier, Introduction à la rhétorique, éd. PUF, Paris, 1991.